



Présentation de la démarche du collectif *Travail & Démocratie*

Deux structures associatives coordonnent la démarche du collectif *Travail & Démocratie* : la revue *Les périphériques vous parlent* et le mouvement d'éducation populaire *Peuple et Culture*, épaulés par un groupe de coordination composé de professionnels, structures et personnes faisant partie du collectif.

Contacts :

Association Star/*Les périphériques vous parlent*

1 rue de la Solidarité 75019 Paris

Tél 0140050567 / 0685758101

travail-democratie@lesperipheriques.org



La démarche *Travail & Démocratie*

1) *Une démarche portée par un collectif*

La démarche *Travail & Démocratie* a émergé à l'occasion de la constitution, en mars 2007, d'un groupe de réflexion autour des thèmes du travail et de la démocratie regroupant des chercheurs, des associations, des consultants, des responsables de ressources humaines, des ergonomes et médecins du travail, des personnels du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSTC), des salariés, des représentants syndicaux, des citoyens, des collectifs de salariés... Ces acteurs se sont réunis en se demandant pourquoi il était si peu question du travail (et non de l'emploi) dans le débat public aujourd'hui ; du travail vu de l'intérieur, des pratiques en vigueur, des modes de travailler... Il leur est apparu que réfléchir sur le travail faisait surgir une exigence de démocratie très souvent mise à mal ou, du moins, bâillonnée par les urgences et les contingences, dans lesquelles ceux qui travaillent se sentent en premier lieu immergés. Progressivement, le fait d'articuler ensemble les thèmes du travail et de la démocratie leur a permis de se représenter sous un autre angle la question du travail, de sa valeur, de son sens, au plan individuel et collectif. Ils se sont dit qu'il était urgent de se saisir d'un débat qualitatif concernant la réalité des rapports sociaux au sein du monde du travail, à la frontière de l'intime et du collectif. Le désir de « transformation sociale » est sans doute sous-jacent à cette démarche qui n'ignore cependant rien des difficultés qui constituent l'ordinaire de chacun.

Au fil des années ce sont désormais plusieurs centaines de personnes qui se sont associées à la démarche et qui font désormais partie du collectif *Travail & Démocratie* (*). Le travail effectué depuis 2007 a visé à répondre à deux problématiques principales :

- **Qu'en est-il aujourd'hui de la démocratie dans le travail et du travail dans la démocratie ?**
- **Comment créer les dimensions collectives d'un large débat autour du travail de façon à réinscrire la question du rapport social au Travail dans le champ de la citoyenneté et de la délibération publique ?**

Cette réflexion a débouché sur la signature de l'appel *Travail & Démocratie*(**) par plus de 600 citoyennes, citoyens ou structures (notamment des syndicats, des comités d'entreprises, des médecins du travail, des ergonomes, des artistes des responsables des ressources humaines...) qui ont par là même souscrits à la problématique.

Le point d'orgue de la démarche a eu lieu le samedi 2 mai 2009, lors du premier acte public du collectif *Travail & Démocratie*, à la Maison des Métallos à Paris. Cette journée a réuni plus de 450 participants, et a, par conséquent, fait la preuve de la pertinence de la problématique ; pertinence que vient corroborer la succession de drames qui ont eu lieu ces derniers mois à France Telecom et ailleurs, notamment.

II) *Les suites d'une démarche d'avenir*

Le projet est en passe d'être relancé à partir du mois de mai 2010 pour une durée de trois ans. Le travail qui sera mené durant toute cette période repose sur plusieurs objectifs qui vont être déclinés ici.

1) **Amplifier l'émergence de paroles de citoyen(ne)s**

Pour ce faire, différents dispositifs et outils de communication seront mis en place :

- ⇒ Un appel à la réalisation de cinéflashes (c'est-à-dire de très court-métrages de durée limitée réalisés sous la forme du tourner/monter) considérés comme un mode d'expression populaire visant à inviter le plus grand nombre à prendre position par rapport à la problématique.
- ⇒ La constitution de groupes de parole et de groupes locaux ayant pour but de développer des réflexions citoyennes par rapport à la problématique.
- ⇒ La diffusion d'émissions radio et la mise en place d'une plate-forme d'information pour assurer la plus large diffusion possible de la démarche et de ses évolutions.

2) **Mettre en synergie et créer des résonances**

Cet aspect du projet passera notamment par :

- ⇒ L'élargissement de la campagne de signatures de l'appel *Travail & Démocratie* (**) à des structures, personnalités, citoyens et citoyennes mais également à de multiples acteurs du monde du travail tels que des organisations syndicales, des associations, des centres de recherche et autres.
- ⇒ La mise en place de nouveaux partenariats.
- ⇒ Le repérage et la diffusion de pratiques exemplaires et innovantes en matière de démocratie dans le travail, via notamment le site Internet de *Travail & Démocratie*.
- ⇒ Editer une publication *Travail & Démocratie* rendant compte des analyses, des points de vue et des initiatives significatives.

3) **Poursuivre et étendre la diffusion de la problématique dans le champ public**

- ⇒ Mise en place de rencontres régulières avec les partenaires membres du groupe *Travail & Démocratie*
- ⇒ Réalisation de rencontres publiques autour de la diffusion des cinéflashes destinées à susciter de nouveaux engagements et à développer une prise de conscience citoyenne par rapport aux enjeux que soulève la démarche.
- ⇒ Organisation de manifestations publiques de grande ampleur à Paris et en Ile-de-France visant à donner la parole aux diverses expériences liées à la problématique.

Toutes ces initiatives pourraient déboucher sur l'élaboration d'une proposition d'engagement éthique. Il pourra s'agir d'une déclinaison du premier appel de *Travail & Démocratie*, d'une charte d'engagement ou d'une autre hypothèse similaire, qui sera diffusée auprès des mairies d'Ile-de-France, des institutions et de certaines entreprises et comités d'entreprise, de syndicats, d'élu(e)s, leur demandant de se positionner et d'y souscrire. Ce document inclura des propositions pour « plus de démocratie » dans le monde du travail.

* Le collectif *Travail & Démocratie*

Deux structures associatives coordonnent la démarche du collectif *Travail & Démocratie* : la revue *Les périphériques vous parlent* et l'association *Peuple et Culture*, avec le concours de Claire Villiers (syndicaliste et militante associative – ancienne élue au conseil régional d'Ile-de-France), épaulés par un groupe de coordination composé de professionnels, structures et personnes faisant partie du collectif.

Personnes et structures impliquées à divers niveaux et différents titres dans le collectif *Travail & Démocratie* : l'association *Éclats de Voix*, Johan Chupin (*Écritures et Résistances - La Poste*), Thierry Masquelier (consultant d'entreprise - *Diavasis Conseil*), Yannice Clochard (ergonome), Louisa Mezreb (présidente du *FACEM*), Nathalie Froissart (conseil en communication – *AtoutSens*), Patrick Laroche (*Riv'Nord, association de production et de formation audiovisuelle*), Daniel Le Scornet (dirigeant mutualiste et initiateur de la *Fraternelle de recherches et de propositions*), Patrick Saurin (membre de l'exécutif national de *Sud Caisses d'Épargne -Union syndicale solidaires*), Claire Villiers (syndicaliste et militante associative – ancienne élue au conseil régional d'Ile-de-France), Jean Luis Mendez (auditeur du conservatoire national des arts et métiers(*CNAM*)), Nadine Jasmin (universitaire - responsable associative *Éclats de Voix*), Selma Reggui (sociologue - consultante santé-travail), Marc Lacreuse et Christian Maurel (collectif *Éducation populaire & Transformation sociale (OCR)*), André Cecille, Alain Desjardin et Patrick Varin (président et vice-président de l'association *Peuple et Culture*), Martine Glomeron (psychologue clinicienne du travail - psychanalyste), Fabrice Rauzier (ergonome - linguiste), Vincent Glenn (réalisateur - co-fondateur de la coopérative direction humaine des ressources(*DHR*)), Yves Baunay (institut de recherche de la fédération syndicale unitaire (*FSU*)), Camille Blanès, Christiane Noblet et Christine Ledoux (*Les Périphériques vous parlent- association STAR*), Catherine Besse (*Links - consultante psychosociologue clinicienne - chargée de cours à Paris VII et au conservatoire national des arts et métiers (CNAM) en théorie et pratique de l'intervention dans les organisations*), Céline Braillon et Pauline Bureau (association pour la démocratie et l'éducation local et sociale (*ADELS*)), Nathalie Clar (université de Provence - animatrice de groupe de rencontres du travail - membre *CA observatoire des rencontres du travail (ORT)*), Pascale Delormas (maître de conférence), Emmanuel Saunier (directeur Réseau 2000), Daniel Deriot (travailleur social auprès de *S.D.F à Paris*), Nicolas Fasseur (enseignant-chercheur à l'université de Paris VIII), Elisabeth Gauthier et Chantal Delmas (*Espaces Marx*), Pierre Goirand (dirigeant de *Pierre Goirand conseil*), Fabrice Gutnik et André Le Bohec (coopérative direction humaine des ressources(*DHR*)), John Humez (consultant formateur en efficacité commerciale), Gisèle Katchenco (*le Grand Parquet*), Thomas Lemahieu (journaliste à *l'Humanité*), Hélène Marchal (chargée de mission), Marc'O (metteur en scène - dramaturge et réalisateur), Ruth Bramhy (*FACEM multimédia*), Joëlle Morel (présidente du comité *Métallos*), Dominique Piau (doctorant au laboratoire de changement social de Paris VII, sociologie clinique), Blaise Porcheron (association observatoire des rencontres du travail (*ORT*) - comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (*CHSCT*)), Julien Remy et M. Vacherat (mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales), Jacques Remond (*la Fonda*), Gilles Seitz (médecin du travail), Line Spielmann (conservatoire national des arts et métiers (*CNAM*)), Nicolas Tamalet (militant à *Génération Précaire*), Bernard Templier (association démocratie et spiritualité - association *Pôle Sud 77*), Geneviève Tordjman (santé publique - chargée des conditions de travail - analyste du travail), Serge Tracq (fédération sportive et gymnique du travail (*FSGT*) - Comité 75), Pascal Vitte (*Sud PTT - secrétaire du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) - membre de l'observatoire du stress et des mobilités forcées de France Télécom*), Gérard Alezard (confédération générale du travail (*CGT*) - ancien secrétaire confédéral - vice président honoraire du conseil économique et sociale (*CES*)), David Alves (institut Polanyi), Sidi Mohammed Barkat (chercheur - encadre le master d'ergonomie à Paris I), Yolande Benarrosh (sociologue - chargée de recherche au centre d'études de l'emploi - responsable du module de sociologie, master2 «politiques sociales et territoriales » à l'université de Paris XIII de Villetaneuse), Bernard Bouché (*Ciné Travail*), Jean-Michel Carré (cinéaste - réalisateur de films documentaires - producteur « *Les films grain de sable* »), Djavad Dadsetan (association art en exil), Marie-Anne Dujarier (maître de conférences en sociologie à l'université de Paris III et à l'école polytechnique), Mariana Ferreira Gomez Stelko (étudiante au conservatoire national des arts et métiers (*CNAM*)), Ginette Francequin (maître de conférences en psychologie clinique et sociale, à la chaire de psychologie du travail du conservatoire national des arts et métiers(*CNAM*)), Marion Gret (chercheur en science politique rattachée à l'institut des hautes études de l'Amérique latine, Paris III Sorbonne-Nouvelle), Rodolphe Helderlé (responsable éditorial du *Miroir social*), Michel Lallement (conservatoire national des arts et métiers (*CNAM*)), Thomas Lamarche (université Lille 3), Pierre Lélou (laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (*LISE*) du centre national de recherche scientifique (*CNRS*) – conservatoire national des arts et métiers (*CNAM*)), Etienne Neuville (travail du dimanche, le site Internet du collectif les amis du dimanche), Florence Oualid (association *Singuliers-Pluriel*), Patricia Perdrizet (directrice de l'association *un sourire de toi et je quitte ma mère*), Jacques Rollin (observatoire et rencontres du travail (*ORT*)), Emmanuel Saunier (directeur de l'association Réseau 2000, mène des actions de sensibilisation, d'information, de formation et d'insertion avec les technologies de l'information et de la communication (*TIC*)), Claire Sautret (élève en master1, conseillère en économie sociale et familiale), Françoise Mendez (infirmière de santé publique), Emilien Urbach (compagnie de théâtre nous n'abandonnerons jamais l'espoir (*NAJE*)), Annick Legue (fédération syndicale unitaire (*FSU*)), Sylvette Uzan Chomat (responsable au syndicat national unitaire section travail emploi formation insertion (*SNUTEFI*), le pôle emploi de la fédération syndicale unitaire (*FSU*)), Patrick Viveret, Estelle Lozano, Gérard Sainsaulieu, Federica Scagnetti, Lucette Pierreux, Muriel Wolfers, Michel Husson, Jérôme Gautie, Richard Dethyre, Jocelyne Barreau, Monique Crinon, Dorothée Cailleaux....

Plusieurs centaines de signataires se sont ajoutés depuis mai 2009 à cette liste.

**** L'appel *Travail & Démocratie***

Depuis une trentaine d'années, le chômage, l'emploi et la montée de la précarité occupent presque exclusivement les salariés, les organisations syndicales et les comités d'entreprises... Cependant, de nombreux ergonomes, chercheuses et chercheurs, n'ont jamais abandonné la volonté de mettre le travail au cœur de leur activité. Par ailleurs, depuis les années 90, les organisations de chômeurs ont reposé avec force, mais trop confidentiellement, une question politique, anthropologique même : pourquoi travailler ? Dans quelles conditions le faire ? Pour quelle finalité ?

La pression inouïe à l'augmentation exclusive et sans limite des profits et de la productivité, a creusé un fossé gigantesque entre ce que nous vivons au Travail et la parole publique sur le travail.

La multiplication des suicides sur les lieux de travail a résonné comme un coup de tonnerre : en 2008, en France comme un peu partout en Europe, on peut mourir au travail, on peut mourir de son travail, on peut mourir de ne pas avoir de travail...

Paradoxe absolu de cette réalité humaine : sans travail on a l'impression de ne plus exister, au travail on peut se sentir nié, insulté, rabaissé, épuisé... Le travail nous construit et peut nous détruire ! Paradoxe dont les cyniques en tous genres jouent avec virtuosité pour faire accepter quelques heures plutôt que rien, pour imposer une organisation du travail qui rend fou à coups d'injonctions contradictoires. Se cumulent ainsi la pauvreté ET l'exploitation, la soumission ET l'exclusion.

Mais aujourd'hui, "le roi est nu" : l'absurdité d'une organisation du monde dictée par la recherche effrénée de richesses pour une minorité apparaît en toute clarté.

N'est-il pas temps de poser publiquement quelques questions fondamentales ?

Nous ne voulons plus perdre notre vie à la gagner, nous voulons que notre travail soit utile, et non destructeur de la planète et des liens sociaux.

Nous voulons que le travail reprenne sa place, toute sa place, mais seulement sa place. Sans travail nous sommes exclus de l'échange : échange des compétences, des intelligences, de l'action. Mais nous ne voulons plus que le travail prenne toute notre vie, que la richesse que nous produisons nous soit de plus en plus volée et disparaisse en fumée. Nous voulons reprendre la main, décider ensemble de ce qui est bon pour chacun de nous et pour les autres...

Nous voulons que, de nouveau, le travail et sa transformation soient une question politique.

Pourquoi laisser au vestiaire les principes démocratiques au motif que l'entreprise serait un lieu "privé" ?

Derrière la question du travail, il y a des enjeux démocratiques fondamentaux, particulièrement à notre époque d'ultra compétitivité : l'enjeu d'être citoyen à part entière et non un quelconque "sous citoyen" ou "sous travailleur" ; mais aussi l'enjeu de l'exercice du pouvoir à l'intérieur des entreprises.

Aujourd'hui, 90% des actifs sont des salariés, un salariat porteur de protections grâce à des décennies de luttes, mais un salariat qui reste un lien de subordination...

D'autres horizons ne sont-ils pas à redessiner ?

L'autogestion, le secteur de l'économie sociale et solidaire, le fonctionnement des coopératives, les spécificités des services publics, nous disent que la bataille n'est pas perdue pour tous ceux qui font de leur lieu et de leurs conditions de travail des enjeux démocratiques au quotidien.

C'est à partir de ces quelques questions qu'un groupe de syndicalistes, d'ergonomes, de consultants, d'enseignants, de militants de l'insertion, d'élus, d'artistes, d'associatifs, travaille en Île-de-France depuis un an et demi.

L'enjeu pour nous peut se définir ainsi : comment rendre lisible et visible ce que les mille et une réalités du "travail" nous racontent de notre société, de ses vrais besoins, de ses faux manques, de l'entretien des toxicomanies, du mal-vivre, de la culpabilité, de la peur constante de ne pas être "au niveau" ? Comment mieux relier les expertises citoyennes, comment transmettre et additionner les savoirs sur ce sujet ? Comment faire force en face de géants financiers qui semblaient hier inébranlables et qui, aujourd'hui, recourent aux contribuables avec des SOS aussi pathétiques qu'indéfendables ?

Nous avons besoin d'espaces où témoigner, échanger, débattre du travail afin que les individus, salariés ou non, puissent reprendre la main sur leur travail. Des espaces à réinventer au sein des lieux de travail ou en dehors.

Notre souhait est de stimuler, à travers une large dynamique, des éléments de réponse, émanant des diverses composantes du monde du travail et de la société tout entière.

Nous nous adressons à tous ceux et toutes celles qui veulent remédier au déficit de démocratie dans le travail et remettre le travail au cœur de la démocratie.

Nous envisageons ensemble une série d'initiatives dans un esprit multidisciplinaire : débats publics, journées d'études régulières, réalisation et diffusion d'un manifeste, interventions artistiques spécifiques, récolte de témoignages, mobilisation de réseaux, repérage d'initiatives en cours ou toute autre forme de mobilisation sur la question du travail. Rejoignons-nous pour œuvrer à la convergence et la multiplication de ces initiatives !

Il y a urgence !

Le collectif *Travail & Démocratie* (octobre 2008)

Pour le collectif *Travail & Démocratie*

Rédaction : *Les périphériques vous parlent* : tél. 01 40 05 05 67

travail-democratie@lesperipheriques.org www.travail-democratie.org (site en construction)

www.lesperipheriques.org